

IX. MATHÉMATIQUES

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **3 (1901)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

peut même dire que l'instruction élémentaire n'était guère que le partage des élèves du sexe féminin.

Il y a quelque chose de surprenant pour un étranger de voir dans beaucoup de nos collèges (pas cependant dans les anciens qui sont les plus réputés), et presque dans toutes nos écoles supérieures, que la coéducation des deux sexes s'y pratique d'une façon aussi générale. Il en résulte que les femmes possèdent les mêmes avantages procurés par l'instruction que les hommes, et elles peuvent avancer aussi loin en mathématiques quand elles veulent s'en donner la peine : peu néanmoins entrent dans cette voie. Cependant quelques-unes de nos écoles supérieures les moins importantes n'ont pour professeurs de mathématique que des femmes parce qu'on ne leur donne que la moitié ou les deux tiers de ce qu'on donnerait à un homme. Partout où les femmes sont payées sur le même pied que les hommes l'enseignement est meilleur. Mais en général les femmes ne déploient pas la même persévérance que leurs concurrents du sexe masculin et elles ne réussissent pas aussi bien à inspirer à leurs élèves l'amour des mathématiques. Elles ne développent pas le même goût pour la logique et le désir de toujours mieux faire, qu'on remarque dans les classes tenues par les meilleurs professeurs hommes. A la diminution des chances de s'enrichir par le travail manuel ou le commerce, correspondra une poussée des étudiants masculins vers ces carrières professorales où ils ne tarderont pas à l'emporter.

IX. — MATHÉMATIQUES

Il est trop tôt pour espérer de grands résultats du développement de l'enseignement des hautes mathématiques en Amérique, et de l'influence qu'exercent sur les générations actuelles de professeurs les universités européennes. Cependant nous possédons deux ou trois journaux de mathématiques de grande réputation et d'autre part la Société américaine de mathématique exerce une salubre influence en éveillant le goût des mathématiques chez nos professeurs. Enfin des cours spéciaux analogues à ceux que nous avons signalés plus haut commencent à exister dans beaucoup de nos universités, il est donc loisible d'espérer

que les Américains développeront ici la même ardeur qu'ils ont montrée dans d'autres carrières et les amènera en temps voulu à des découvertes importantes en mathématiques. Il serait étrange en effet que le sang français, allemand, hollandais et anglais d'où provient notre propre sang qui s'est montré si progressiste en certaines directions, si fertile en inventions et si patient dans la voie des découvertes ne puisse plus tard remporter de pareils succès dans les mathématiques.

D.-E. SMITH (New-York).

APPENDICE

UNIVERSITÉ DE HARVARD

Cours supérieurs pour les demi-diplômes et les diplômes

Théorie des équations. Invariables. — Géométrie moderne. Déterminants. — Calcul différentiel et intégral. Secondaires. — Calcul des quaternions (premier cours). — Dynamique et corps solides. — Série et produits d'une grandeur infinie. — Théorie des nombres.

Cours du début pour les diplômes.

Théorie des fonctions (cours d'introduction). — Théorie des triangles et des courbes planes algébriques. — Courbes tétraédrales avec application à l'étude des points, lignes, plans et surfaces carrées. — Géométrie différentielle et de position (dans l'espace). — Calcul des quaternions (second cours). — Séries trigonométriques. — Séries potentielles. — Mécanique des fluides (hydromécanique). — Élasticité. — Théorie des mouvements planétaires. — Equations différentielles et introduction à la théorie des groupes continus. — Calcul des variations. — Fonctions elliptiques. — Fonctions définies par des équations différentielles, linéaires, quaternions imaginaires et autres. — Algèbre de la logique. — Mécanique de l'atmosphère. — Théorie des fonctions de Riemann. — Nombres algébriques. — Géométrie non euclidienne.

Cours de lectures et de recherches.

Le travail qu'on a à exécuter dans le présent cours consiste en recherches et lectures personnelles sous la direction des professeurs. Les étudiants doivent chaque semaine donner le résultat de leur travaux sous